

nemis faisoient dans leur Camp, sans qu'il pût être instruit au juste du but qu'ils se propoisoient. On s'apperçut bientôt après, que le Roi de Prusse, qui étoit arrivé, la veille à l'Armée du Prince de Bevern, avec un renfort considérable, avoit levé le Camp de *Kaurzim*, & marchoit vers *Planian*. Cette manœuvre détermina le Maréchal à changer sa position. L'Armée resta sous les armes pendant toute la nuit. Le 18. de grand matin on eut avis que l'ennemi marchoit le long de la Chaussée vers *Collin*. On sçut aussi que la nuit précédente il avoit encore été renforcé par un Corps de dix mille hommes du Camp de devant *Prague*; en sorte que son Armée étoit d'environ 60 mille hommes. Le Maréchal, qui avoit pourvu dès la veille aux dispositions nécessaires, ne fit que quelques changemens sur les flancs & dans le Corps de réserve. L'ennemi continua sa marche. Il fit halte vers les 2 heures du matin. Ses différentes Colonnes se joignirent, & il resta sans s'ébranler jusqu'à midi. Cette inaction fit soupçonner que son dessein n'étoit pas de nous attaquer. Le Maréchal délibéra comment il pourroit charger cette Armée qui s'étoit avancée de si près, en-cas qu'elle changeât de position. Au même-tems, l'ennemi se remit en mouvement le long de la Chaussée. On vit alors clairement qu'il n'avoit eu d'autre dessein que de mieux reconnoître notre Armée. Comme il jugea, selon toute apparence, pouvoir l'attaquer par son front, ce fut l'occasion du mouvement qu'il fit pour prendre la notre en flanc, ou pour la couper de *Collin*. Le Maréchal devina le dessein du Roi de Prusse, & fit passer sur le Champ à l'aile droite quelque Cavalerie avec de l'Infanterie & le Corps de réserve.

Cet ordre fut donné & exécuté à propos. Car, vers les 2 heures après-midi, l'Armée ennemie s'approcha de notre droite. Elle la chargea avec tant de vivacité, que la Cavalerie fut un peu ébranlée. Elle se remit cependant. L'ordre y fut rétabli par la sagesse & la bravoure du Comte de Serbelloni, Général de Cavalerie, des Comtes de Daun & d'Odonel, Lieutenants-Généraux, & des Comtes de Trautmanndorff & d'Aspremont, Généraux Majors. L'ennemi fut repoussé. Il n'en resta pas à cette attaque.